

Sur les traces de Pierre et Noël Simard en Nouvelle-France : de Sainte-Anne-de-Beaupré à Baie-Saint-Paul Samantha ROMPILLON

La Rochelle, mai 1657. Deux hommes s'embarquent à bord du navire « Le Taureau » : Pierre Simard et Noël Simard dit Lombrette, son fils. Originaires de Puymoyen, en Charente, ils laissent derrière eux deux femmes : Suzanne Durand, épouse et mère, et Suzanne, fille et sœur¹. Elles n'ont pas voulu les suivre et ne les suivront pas. En 1666, Suzanne Durand se déclarera « veuve Pierre Simard »². La page est définitivement tournée. Entre-temps, un autre chapitre dans l'histoire de la Nouvelle-France a été écrit. Pour faire suite à l'article d'Aline Carpentier sur les Simard à Puymoyen³, nous sommes partis à la recherche des traces laissées par ces deux hommes au Canada.

Les débuts en Nouvelle-France : Sainte-Anne-de-Beaupré à Château-Richer.

Le 21 juin 1657, Pierre et Noël Simard arrivent à Québec. Par la suite, on les retrouve à Sainte-Anne-de-Beaupré. Pierre Simard y travaille comme maçon pour le compte d'Étienne de Lessard⁴. En 1661, ce dernier fait don d'un terrain afin d'y ériger une église votive⁵ à Sainte-Anne-de-Beaupré.

¹ Paul Médéric, *Contemporain du Grand Roi : biographie de Noël Simard, dit Lombrette, 1637-1715*, Chicoutimi, Éditions du tricentenaire, 1957, p. 74-75.

² Paul Médéric, *op. cit.*, p. 80-81 : Suzanne Durand loge alors à Angoulême chez Marie Baurye. Lorsqu'elle rédige son testament le 26 octobre 1666, elle se considère veuve et lègue tous ses biens à Marie Baurye.

³ Aline Carpentier, *Puymoyen en Charente et la mémoire des Simard*, 20 mars 2003, Inventaire des lieux de mémoire de la Nouvelle-France en Poitou-Charentes. <http://www.poitou-charentes.culture.gouv.fr/memoire/articles/>.

⁴ Fils de Jacques Lessard et Marie Herson, Étienne voit le jour vers 1622 à Chambois, évêché de Sees, en Normandie. Il épouse Marguerite Sevestre le 8 avril 1652 à Québec. Le couple aura 10 enfants. Cultivateur bien établi au Petit Cap, il est propriétaire de grands domaines et premier seigneur de l'Île-aux-Coudres, qu'il revend en 1687 à Mgr de Laval.

⁵ Paul Médéric, *op. cit.*, p. 91.



(Ste-Anne-de-Baupré) Vue de l'église située à gauche de la Basilique de Ste-Anne-de-Baupré.
Photo : P. Gagné, mai 2003.

C'est sur cette église, reconstruite depuis, que se trouve une plaque rappelant le passage de Pierre et Noël Simard. Elle y a été installée en 1957 par des membres de la famille Simard.



(Ste-Anne-de-Baupré) Partie gauche de l'église. La plaque commémorant le passage des Simard se trouve à l'extrémité gauche de la façade . Elle se distingue par sa forme.
Photo : S. Rompillon, mai 2003.



« En cette
paroisse de
Sainte-Anne-
de-Beaupré se
sont établis il
y a trois siècles
Pierre Simard dit Lombrette
et son fils Noël, arrivés de
Puymoyen près d'Angoulême
France, le 21 juin 1657.
Hommage de leur famille 1957. »⁶
(Signature : Hunter)

(Sainte-Anne-de-Beaupré) Plaque Pierre et Noël Simard.
Photo : P. Gagné, mai 2003.

Tout en travaillant pour les Lessard et à la construction de redoutes sur la côte pour se protéger des attaques des Iroquois, les Simard se cherchent une terre pour s'établir. Fin août, ils obtiennent un lopin de terre dans la seigneurie de Beaupré, sur la section qui correspond aujourd'hui à la paroisse même de Ste-Anne⁷. Bien que la terre appartienne à Pierre, Noël s'y établit le premier.

Le 22 novembre 1661, Noël Simard épouse Madeleine Racine⁸ à Château-Richer. Pierre Simard lui lègue alors tous ses biens : une terre, une maison, des bâtiments de ferme, des ustensiles pour la maison et la ferme. Dans les années qui suivent, la famille s'agrandit avec les naissances de Pierre, le 30 avril 1663, de Noël, le 7 octobre 1664, etc⁹.

⁶ Le texte suit la présentation de la plaque.

⁷ Paul Médéric, *op. cit.*, p. 91-92.

⁸ Fille d'Étienne Racine et de Marguerite Marie Martin Lescossois, elle voit le jour le 25 juillet 1646 à Québec. Madeleine appartient à l'une des plus anciennes familles de la Nouvelle-France : sa mère est la première Canadienne, née sur le territoire et de surcroît la fille du célèbre Abraham Martin dit L'Escossais.

⁹ Le couple a 14 enfants. Les quatre premiers naissent à Château-Richer : Pierre, le 30 avril 1663 ; Noël, le 7 octobre 1664 ; Marie-Madeleine, le 4 janvier 1667 ; Étienne le 4 mars 1669. Cinq enfants voient le jour à Sainte-Anne-de-Beaupré : Françoise, le 11 septembre 1671 ; Joseph, le 11 février 1674 ; Augustin, le 2 avril 1676 ; François, le 22 septembre 1678 ; Marguerite, le 13 janvier 1684. Cinq enfants naissent à Baie-Saint-Paul : Rosalie, le 14 novembre 1680 ; Paul, le 25 novembre 1681 ; Jean, le 27 mai 1686 ; Marie-Madeleine, le 19 janvier 1689 ; Catherine, le 4 mai 1692.

Premiers pionniers de Baie-Saint-Paul

En 1667, Noël se porte acquéreur de la terre de Pierre Gibouin, son voisin. Dix ans plus tard, il connaît des difficultés financières car il doit encore de l'argent à son ancien voisin. Mgr de Laval lui avance alors la somme nécessaire pour éponger sa dette. En échange, Noël Simard accepte de prendre en charge l'exploitation du domaine de la Baie-Saint-Paul : défrichage, élevage, construction, chasse et pêche, etc. Au début, Pierre Simard, son père, reste avec ses deux petits-fils, Pierre et Noël sur les terre de Beaupré. Ce n'est qu'en 1680, que Noël établit sa famille à Baie-Saint-Paul près du Cap Maillard, lieu qui se nomme aujourd'hui Petite-Rivière-Saint-François¹⁰. Ici se poursuit la vie de Pierre père et de Noël Simard. Pierre décède peu de temps après le recensement de 1681. Quant à Noël, il meurt le 24 juillet 1715, victime d'une épidémie. Que reste-il aujourd'hui ? Quelles traces retrouvons-nous de ces deux hommes ?

La plaque de « la première ferme »

Souhaitant rappeler les débuts de Baie-Saint-Paul, le club Lion a installé une plaque rue Ste-Anne, à la halte de la batture. Des planches de bois sont fixées sur un cadre de métal, lui-même tenu par un poteau en métal. Cette plaque commémorait la première ferme de Baie-Saint-Paul. En nous rendant sur place, nous avons pu constater qu'elle n'y est plus. Il ne reste que le support.



(Baie-Saint-Paul) Emplacement de la plaque « la première ferme » : (photo de gauche) vue de la halte de la batture et (photo de droite) vue de la rue Ste-Anne. Photo : S. Rompillon, mai 2003.

¹⁰ Paul Médéric, op. cit., p. 123.

Sur cette plaque, on pouvait lire¹¹ :

Première ferme.
Ici de la rivière à la montagne s'étendait
la première ferme que Mgr de Laval ouvrit à
la Baie-Saint-Paul et que le séminaire de Québec
maintint jusqu'en 1804. Noël Simard dit
Lombrette en fut le premier fermier de 1677-1695.
Club Lions

Le premier moulin de Baie-Saint-Paul : le moulin à scie de la rivière du Moulin.

En 1677, Noël Simard s'engage à poursuivre la construction d'un moulin à scie. Ce dernier est prêt en 1685. Par la suite un deuxième moulin est érigé sur le même site. Tous les deux ont été détruits vers le milieu du XVIII^{ème} siècle, et il n'en reste plus aucune trace. La plaque que l'on peut voir sur la photo de droite ne concerne nullement les Simard ou les moulins, mais Guillaume Boily (maître-forgeron, époux de Louise Gagné)



(Baie-Saint-Paul) En bas de la chute, site des deux premiers moulins de Baie-Saint-Paul : le moulin à scie et le moulin à farine. Photos : S. Rompillon et P. Gagné, mai 2003.

Le monument aux Pionniers

À côté du centre culturel de Baie-Saint-Paul, se trouve un monument. Érigé en 1948, démonté en 1966 et réinstallé en 1979, il rend hommage aux fondateurs de Baie-Saint-Paul : Pierre Tremblay, Pierre-Paul Gagnon, Noël Simard. Ce monument nous rappelle aussi que le premier enfant qui vit le jour en ce lieu fut Rosalie Tremblay, née le 13 novembre 1680.

¹¹ La présentation du texte respecte celle qu'il y avait sur la plaque. Nous possédons une photographie de cette plaque dans le livre *Baie St-Paul et ses monuments*, Baie Saint-Paul, Québec, 1982, p. 26.



(Baie-Saint-Paul) Le monument aux Pionniers vu de la rue Forget .
Photo : P. Gagné, mai 2003.



(En bas de la sculpture) :
« Noël Simard dit Lombrette,
travaille au défrichage des
terres nouvelles de la région
avec l'aide de son épouse
Madeleine Racine. Leur fille
Rosalie est la première enfant
née à Baie-Saint-Paul. »

(Baie-Saint-Paul) Partie droite du monument : Noël Simard, son épouse Madeleine et leur fille Rosalie. Cette dernière tient un livre où l'on peut lire « Foi & Charité »
Photo : P. Gagné, mai 2003

L'hommage aux pionniers a été renouvelé en 1998. La ville de Baie Saint-Paul a alors ajouté une plaque au monument des pionniers, la plaçant au centre.



300e
Construction 1^{ère} église
« Fermes autant que
le granit et le bronze,
nous, gens de la
Baie Saint-Paul,
Vouons fidélité et fierté à
ces fondateurs
De notre patrimoine »
1698 1948 1998
Ville de Baie-Saint-Paul



(Baie-Saint-Paul) (photo de gauche) Au centre du monument aux Pionniers , Messire Pierre-Paul Gagnon ; (Photo de droite) plaque installée en 1998, à droite de Pierre-Paul Gagnon.

Photo : P. Gagné, mai 2003.

La plaque de la première ferme ayant disparu, il n'y a que le monument aux Pionniers qui rappelle le passage de Pierre et de Noël Simard à Baie-Saint-Paul, qui demeure quand même le lieu d'ancrage des Simard au Québec, comme en témoigne l'existence d'un moulin Simard et d'une maison Simard. Ces deux bâtiments n'ont cependant rien à voir avec les pionniers : ils ont été construits bien plus tard. Mais ils attestent de l'implantation des Simard dans cette partie du Québec. Le nom « Simard » y est bien ancré. Et les générations suivantes ont, semble-t-il, imité leurs ancêtres, en allant à leur tour coloniser d'autres espaces : le Saguenay, l'Abitibi, le Témiscamingue, la rivière de la Paix . Autres temps et autres lieux où se prolonge l'itinéraire de Pierre et de Noël Simard, et l'enracinement des francophones en Amérique du Nord .



(Baie-Saint-Paul) La maison Simard. Photos : P. Gagné et S. Rompillon, mai 2003



(Baie-Saint-Paul) Le Moulin Simard, situé au-dessus du moulin du Ruisseau-Michel. Construit au 19^{ème} siècle, le moulin est aujourd'hui une demeure privée. Photos : S. Rompillon, mai 2003.

Sources :

Jean Des Gagniers, *Charlevoix, pays enchanté*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1994.

Raymond Gariépy, *Les seigneuries de Beaupré et de l'Île d'Orléans dans leurs débuts*, Québec, Société historique de Québec, 1974.

Gérard Lebel, *Nos ancêtres : biographies d'ancêtres*, vol. 9, Sainte-Anne-de-Beaupré, 1984, p. 165-173.

Paul Médéric, *Contemporain du Grand Roi : biographie de Noël Simard, dit Lombrette, 1637-1715*, Chicoutimi, éd. du tricentenaire, 1957.

Baie St-Paul et ses monuments, Cahiers d'histoire régionale. Série B, Collection Sources et guides no 3, Baie Saint-Paul, Québec, 1982.

Site internet : www.michel.simard.com/noel.htm